

## Qu'importe : poème mis au jeu et intention de la poète

France Bonneau

---

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90271ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Bonneau, F. (2019). Qu'importe : poème mis au jeu et intention de la poète. *Entrevous*, (9), 24–27.



## INTERPRÉTATION VS INTENTION

Des lecteurs visitent un auteur.  
Un poème inédit est mis au jeu.

### Le but de ce jeu ?

Démontrer que le poème est « vivant »  
et qu'entre l'auteur et les lecteurs,  
il se produit un abandon du carcan  
de l'intention initiale, en échange  
de la liberté d'interprétation.  
Si le poème réussit à toucher le lecteur,  
l'auteur gagne !

### Mot de l'arbitre

*Qu'importe*, un poème  
de France Bonneau,  
est mis au jeu dans ce numéro.  
Un appel à contributions sur Internet  
a permis de recueillir des propositions  
d'interprétation du poème.  
Avant de tourner la page pour découvrir  
des extraits des textes retenus  
et l'intention de la poète,  
nous vous invitons à vous prêter au jeu.

### Étoiles du match

Interprétations en prose :  
Louise Arsenault, Marie-Sœurette Mathieu, Danièle Panneton.  
Interprétation en vers libres :  
Aimée Dandois.  
Interprétation mixte, en prose et en vers libres :  
Monique Pagé.

La poésie n'aura d'égard pour personne  
Elle sera un arc tendu dans les violences de ce monde  
Elle n'intéresse peut-être que les oiseaux  
C'est d'eux qu'elle prend son envol  
La paruline se pose, il y a poème  
Tant pis pour ceux qui n'en veulent pas

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **DANIÈLE PANNETON**

La poésie est sans compromis.

Claude Gauvreau, Arthur Rimbaud, Marie Uguay et tant d'autres nous l'ont lancée au visage et à l'âme avec violence ou tendresse, sans désir de plaire, mus par cette fulgurante nécessité qui les habitait.

Les oiseaux sont poèmes.

Que ceux qui ne voient pas leur beauté, que ceux qui n'entendent pas leur chant restent aveugles et sourds.

Grand bien leur fasse!

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **AIMÉE DANDOIS**

Cris dans la nuit  
les mots voguent en des lieux agités  
séismes de l'âme  
parchemins délétères  
poèmes éperdus  
jetés en pâture  
à l'aveugle

---

INTENTION DE LA POÈTE • **FRANCE BONNEAU**



Ce poème est un éloge à la poésie. Cette façon de s'exprimer ne rejoint pas ou trop peu l'ensemble de la population, qu'importe ! La poésie reste un acte de liberté. De présence au monde. C'est par elle que tous les possibles peuvent être exprimés. En elle que les mots s'abandonnent.

En écrivant de la poésie, je libère, tant mes émotions personnelles que – si je le désire – mes prises de position sociales. Le poème ouvre mes ailes d'artiste et, tel un oiseau, je prends mon envol et me pose.

Ainsi s'apaise mon cœur.

---